

Remerciements

Je tiens à remercier très chaleureusement le professeur Isabelle Duret, chef du service de Psychologie du développement et de la famille, qui voulut bien assurer la direction de cette thèse. J'ai pu apprécier sa grande disponibilité au travers de ses observations, ses questions, ses remarques, ses orientations et sa rigueur scientifique qui m'ont permis de mener à bien ce travail. Merci de ce que j'ai appris de vous, chère promotrice, votre direction a été une riche expérience à la fois humaine, académique et scientifique.

Je remercie tout particulièrement les professeurs Madame Nathalie Vercruysse et Monsieur Philippe Fouchet, d'avoir accepté d'accompagner ce travail de recherche. Que ces derniers trouvent dans ce travail l'expression de la pertinence de nos échanges ainsi que de leur rigueur scientifique.

Je pense également à Monsieur Laurent Licata, professeur au service de psychologie sociale, Monsieur Philippe Woitchik, professeur visiteur à l'ULB, monsieur Jacques Roisin, professeur à l'UCL, Monsieur Christophe Lejeune, Professeur à l'ULG, de leurs conseils très judicieux et les améliorations qu'ils ont su me suggérer.

Je suis reconnaissant à Monsieur le Professeur Pierre Salengros qui m'a soutenu dans le processus de mon transfert du DES au DEA. C'est grâce à ce programme suivi à l'ULB que j'ai pu obtenir une bourse pour la poursuite de ma formation doctorale.

Je remercie également les professeurs qui m'ont honoré en acceptant de participer en tant que président et membres du jury dans le processus de soutenance de cette thèse.

J'adresse mes remerciements au Royaume de Belgique qui m'a permis de lancer les premiers jalons de ce projet à travers le programme bourse d'étude de la Coopération Technique Belge (CTB) et plus particulièrement au gouvernement burundais qui m'a octroyé une bourse d'étude pour la poursuite de mon doctorat.

Je remercie vivement les différents organismes boursiers qui m'ont financé, à savoir le Bureau des Relations Internationales et de la Coopération (BRIC) de l'ULB, la CIUD (Coopération Interuniversitaire au Développement), l'ARES et le Fonds David et Alice Van Buuren pour m'avoir octroyé un Prix de Mérites pour fin de doctorat.

Malgré ces financements et tous ces soutiens, la réalisation de cette thèse aurait été impossible si je n'avais pas pu obtenir des données empiriques. Que chacun et chacune de ceux qui ont

participé à ma recherche trouve dans cette thèse une valorisation du temps, de la parole et de la confiance qu'ils m'ont accordés.

Merci beaucoup à mesdames Nadine Renquin et Fabienne Mordant pour leur dévouement dans la gestion de mes dossiers administratifs.

Merci également aux amis et connaissances qui m'ont soutenu et encouragé durant tout mon parcours académique en Belgique.

Mes remerciements vont également aux amis et connaissances qui ont soutenu ma famille durant mes multiples absences à ses côtés.

Que cette thèse soit un hommage à ma chère épouse Francine NEMERIMANA qui m'a beaucoup soutenu et pour sa patience durant mes multiples départs et absences prolongées.

Dédicace

A ma chère épouse Francine NEMERIMANA pour son courage et son soutien

A mes admirables enfants, Dan Edvin, Emmy Rénia, Darren Yoan

Je dédie cette thèse.

Résumé

Les violences interethniques suivies de la dichotomisation ethnique de la société burundaise ont profondément affectés les jeunes burundais à double appartenance ethnique. Ils ont été contraints à la dislocation familiale, à des exodes répétitifs et à l'exposition de manière récurrente au réel de la mort.

La trajectoire de vie de ces derniers a été caractérisée par le manque de reconnaissance qui s'exprimait par de l'ostracisme social, du rejet, de l'humiliation, de la stigmatisation, de la déshumanisation. Ces réactions négatives généraient chez les sujets des sentiments de honte, de culpabilité, d'étrangeté, d'abandon, de trahison et d'insécurité permanente.

Se déraciner en rompant les ponts avec leurs régions d'origine a été une stratégie de survie utilisée par les familles mixtes et de leurs enfants pour faire face aux réactions négatives de leur environnement familial et social.

Une analyse approfondie à l'aide des catégories conceptualisantes de la trajectoire de vie des jeunes burundais à double appartenance ethnique nous amène à dégager quelques propositions de théorisation ancrée :

- ❖ Les mouvements psychiques de survie induits par les expériences traumatiques extrêmes dont l'endurcissement, la dissociation, le clivage et l'introjection ne permettent pas de sortir des traumatismes.
- ❖ Les jeunes burundais à double appartenance ethnique sont en quête de reconnaissance et utilisent notamment à cette fin les processus psychiques dont l'évitement de la mentalisation, la dépendance affective, la sublimation, le retournement projectif, le retournement-exhibition, l'altruisme, l'humour, l'affiliation et l'oxymoron.
- ❖ Dans cette quête de reconnaissance, l'enclenchement d'un processus de résilience est conditionné par un travail psychique qui se réalise par le fait de s'affilier dans des groupes contenantants et de rencontrer des tuteurs de résilience qui sont capables de reconnaître et comprendre leurs souffrances endurées et qui acceptent de leur apporter un réel soutien afin de les surmonter.

Mots-clés : Violences interethniques, dislocation familiale, déracinement, survivance, reconnaissance, résilience.

Abstract

Ethnic violence followed by ethnic dichotomy of Burundian society has deeply affected the young Burundian with dual ethnicity. They were forced to family dislocation, repetitive exodus and repeatedly exposed to the reality of death.

The life trajectory of those children has been characterized by the lack of recognition and this was expressed by social ostracism, rejection, humiliation, stigmatization, dehumanization. These negative reactions generated in subjects feelings of shame, guilt, strangeness, abandonment, betrayal and continued insecurity.

Uproot breaking ties with their regions of origin was a survival strategy used by mixed families and their children to deal with negative reactions from their family and social environment.

Further analysis using conceptualisant categories of the life trajectory of young Burundian with dual ethnicity leads us to identify some proposals of grounded theory:

- ❖ The psychic survival movements induced by extreme traumatic experiences such as the hardness, dissociation, cleavage and introjection do not help trauma exit.
- ❖ Burundian youth with dual ethnicity are seeking recognition and for this purpose use especially psychic processes including mentalizing avoidance, emotional dependency, sublimation, the projective flipping, flipping-exhibition, altruism, humor, affiliation and oxymoron.
- ❖ In this quest for recognition, the engagement of a resilient process is conditioned by a psychic work that is realized by the affiliation in containers groups and meeting resilience tutors who are able to recognize and understand their pain and suffering and who agree to provide them with real support to overcome their trauma.

Keywords: Inter-ethnic violence, family breakdown, uprooting, survival, recognition, resilience.